NOTE III.

UN PTEROIS MILES BENN., PT. VOLITANS L. ADULTE, DE LA BAIE DE SABANG

PAR

Mad^{lle} C. M. L. POPTA,
Docteur ès Sciences.

Novembre 1903.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Leyde a reçu de Monsieur C. C. Zegers Ryser, ci-devant commandant du »Hr. Ms. Assahan", un poisson, lequel montre très clairement tous les caractères distinctifs du *Pterois miles* Bennett. L'exemplaire est long de 36 cm.

En 1828 le type a été décrit par M. J. W. Bennett ^{1}) sous le nom de *Scorpaena miles* dans le second cahier de ses poissons de Ceilan.

En 1829 M.M. Cuvier et Valenciennes ^{2}) définent sous le nom de *Pterois muricata* un exemplaire, long de 14 pouces ^{3}), pris par M. Geoffroy dans la Mer Rouge.

Ils disent que M. Dussumier a trouvé ce *Pterois* à l'île de Bourbon; ce dernier exemplaire est long d'un pied. M.M. Cuv. & Val. remarquent que leur *Pt. muricata* est exactement semblable au *Scorpaena miles* de M. Bennett, seulement leur espèce a un fond brun et le fond de la couleur de l'exemplaire de M. Bennett est partout d'un beau rouge de vermillon. Cette différence est selon eux probablement occasionnée par la saison. Ce poisson aime les endroits rocailleux, il est très vorace et les pêcheurs de

---

1) J. W. Bennett. Fishes of Ceylon. London 1828—30, p. 9, pl. 9 (pas vu).

2) Cuvier et Valenciennes. Histoire naturelle des Poissons. T. IV, p. 267.

3) 14 pouces = 35,7 cm.

Ceilan ont une différente opinion sur la salubrité de sa chair.

En 1835 M. Rüppell[1]) aussi l'a trouvé dans la Mer Rouge. Il dit dans ses descriptions qu'en prenant le *Pt. volitans* et le *Pt. muricata* à l'endroit, il pensait avoir gagné une seule espèce, mais plus tard, dans sa chambre d'étude, il découvrit qu'il avait l'une et l'autre. Il dit qu'il les avait confondues, parce qu'elles ont une grande ressemblance dans la forme totale et dans la couleur.

En 1838 M. W. Swainson[2]) a fondé sur le *Scorpaena miles* Bennett son genre *Macrochyrus* (*Macrochyrus miles* Sw.).

En 1850 M. Cantor[3]) mentionne *Pt. miles* Benn. dans son catalogue de poissons Malais de la mer de Pinang. Il raconte que le poisson semble être un nageur paresseux et que M. Bennett a observé, qu'il ne tâche jamais à s'élever dans l'air. La chair est insipide. Il se nourrit de petits crustacés.

En 1860 M. Günther[4]) indique dans son catalogue le *Pt. miles* et le *Pt. volitans* comme deux espèces distinctes.

En 1865 M. Day[5]), dans ses poissons de Malabar, les désigne aussi comme deux espèces distinctes, mais il dit pourtant qu'il désirerait avoir un exemplaire vieux du *Pt. volitans* et un exemplaire jeune du *Pt. miles*. Il dit que le poisson n'est pas estimé comme nourriture.

En 1867 M. Kner[6]) note un ex. de Java, long de 10″[7]).

En 1870 M. Klunzinger[8]) publie une autre opinion; il a appris par plusieurs comparaisons que le *Pterois miles* est la forme adulte du *Pterois volitans*. Il l'explique de la

---

1) E. Rüppell. Reise im nordlichen Afrika. Fische, p. 107.

2) W. Swainson. The natural history of Fishes. London 1838—39. Vol. II, p. 264 (pas vu).

3) Th. Cantor. Catalogue of Malayan Fishes. Calcutta 1850, p. 42.

4) A. Günther. Catalogue of the acanthopterygian fishes. Vol. II, p. 125.

5) F. Day. Fishes of Malabar. London 1865, p. 40.

6) R. Kner. Reise der Oesterreichischen Fregatte Novara. Band I, Fische. p. 118.

7) 10″ (10 Zoll) = 27 cm.

8) C. B. Klunzinger. Synopsis der Fische des Rothen Meeres (Verhandlungen der Zool. Bot. Gesellschaft 1870, Band XX, p. 807).

manière suivante: les joues du *Pt. miles* sont très épineuses, il dit que cela vient successivement en croissant, le *Pt. volitans* de 5 à 10 cm. n'a qu'une crête sans épines sur les joues. En vieillissant cette crête se couvre de plus en plus d'épines: la même chose se passe au préorbital et au préopercule. Les nageoires pectorales s'étendent chez un *Pt. volitans* petit plus loin que la nageoire caudale, chez un *Pt. volitans* plus grand jusqu'au milieu de la nageoire caudale, chez un *Pt. miles* elles n'atteignent pas la nageoire caudale, c'est alors aussi une conséquence de la croissance. De même à l'état jeune la nageoire caudale est plus longue en comparaison avec l'autre partie du corps. Les ventrales s'étendent un peu plus loin que la nageoire anale chez les jeunes exemplaires et jusqu'au milieu de la nageoire anale chez un ex. de 30 cm. Les cirrhes supra-orbitaux sont plus longs dans l'état jeune du poisson que dans l'état adulte dans lequel ils peuvent même manquer. Les couleurs restent essentiellement les mêmes.

M. Klunzinger avait à sa disposition pour faire ses observations des exemplaires de *Pt. volitans* d'une longueur allant jusqu'à 22 cm. et des ex. de *Pt. miles*, d'une longueur de 26 à 31 cm. Il nomme l'aspect de ces poissons colorés très beau et il dit qu'on a très peur des pointes des épines. Ces pointes fines se cassent et restent dans la blessure. Quand une épine est cassée, le reste se couvre d'une nouvelle pointe. Il dit que la chair est bonne, mais qu'on ne se décide pas facilement à la manger, parce que le poisson est tellement redouté. Il est distribué de l'est de l'Afrique jusqu'en Australie.

En 1876 M. Bleeker [1]) arrange *Pt. miles* également sous *Pt. volitans* (*Pseudomonopterus volitans* Blkr).

En 1878 M. Day [2]), malgré les observations de M. Klunzinger, les regarde encore comme deux formes distinctes;

---

[1]) P. Bleeker. Mémoire sur les espèces insulaires de la fam. des Scorpénoïdes. Natuurk. Verh. der Koninkl. Akademie, XVI, 1876.

[2]) M. Day. The Fishes of India. 1878, p. 153.

il cite bien l'opinion de M. Klunzinger. Il dit que le plus long exemplaire, pris à Madras, est de 14 inches [1]. M. Day pense que le *Pt. geniserra* de Cuv. et Val. [2] est aussi un *Pt. miles*.

Dans un des flacons du Muséum de Leyde se trouve sous le nom de *Pt. volitans* une série d'exemplaires, recueillie et déterminée par M. Bleeker. Il y a 18 exemplaires, dont le plus petit est long de 7 cm. et le plus long est long de 32½ cm. Je veux relever ici les remarques en question de quatre de ces exemplaires, long de α 7 cm., β 15.3 cm., γ 23.8 cm., δ 32.5 cm.

	α	β	γ	δ
Longueur du corps sans caudale	5.1 —	11.0 —	18.3 —	24.9 cm.
Longueur de la tête	1.8 —	3.9 —	6.1 —	8.2 cm.
Longueur de la nageoire anale	1.9 —	4.3 —	5.5 —	7.6 cm.
Hauteur du corps	1.7 —	3.8 —	6.6 —	9.8 cm.
Longueur des cirrhes supra-orbitaux	1.3 —	2.3 —	2.9 —	0 cm.

La longueur de la tête est comprise: α $2\frac{5}{6}$, β $2\frac{11}{13}$, γ 3, δ $3\frac{1}{27}$ dans la longueur totale sans caudale. La hauteur du corps est comprise: α 3, β $2\frac{17}{19}$, γ $2\frac{10}{13}$, δ $2\frac{6}{11}$ dans la longueur totale sans caudale. La longueur de la nageoire caudale y est comprise: α $2\frac{2}{3}$, β $2\frac{4}{7}$, γ $3\frac{1}{3}$, δ $3\frac{3}{11}$.

Les nageoires pectorales sont dans α sensiblement plus longues que la nageoire caudale, dans β un peu plus longues que la nageoire caudale, dans γ elles s'étendent jusqu'au $\frac{2}{3}$ de la nageoire caudale, dans δ elles n'atteignent pas la nageoire caudale. Les nageoires ventrales α atteignent presque la fin de la base de la nageoire anale, β et γ surpassent encore la moitié de la base, δ atteint la moitié de la base; α les joues n'ont qu'une crête sans épines, seulement le préopercule a ses trois épines dirigées en arrière, β la crête des joues montre des pointes minimes encore, γ la crête a déjà un' bon nombre d'épines médiocrement développées, δ les joues, le préorbitale et le préopercule ont un grand nombre d'épines fermes. La longueur des cirrhes est comprise: α $1\frac{5}{13}$, β $1\frac{2}{3}$, γ $2\frac{1}{9}$, δ —, dans la longueur de la tête. Chez α, β, γ la

---

1) 14 inches = 35 cm.

2) Cuvier et Valenciennes. Histoire naturelle des Poissons. T. IV, p. 269.

distance interorbitaire est très concave, chez ♂ la distance interorbitaire est médiocrement concave.

Ainsi cela est en rapport avec l'explication de M. Klunzinger: les épines viennent successivement, le corps croît beaucoup plus que les nageoires pectorales, et plus que les nageoires ventrales et que la nageoire anale, les cirrhes supraorbitaux croissent moins que la tête et disparaissent chez les exemplaires adultes. Le fait, qu'aucun naturaliste ne fait mention de jeunes *Pt. miles*, constate aussi ce que M. Klunzinger a trouvé: le *Pt. miles* est un *Pt. volitans* adulte.

Avec ce *Pt. miles* (*Pt. volitans* adulte) de 36 cm. M. Zegers Ryser augmente la belle série de *Pt. volitans* que le Muséum possède.

M. Zegers Ryser mentionne l'avoir obtenu en mars 1903 dans un état sec et avarié, que le nom indigène est »ikan ajam ajaman", que le poisson est pris dans la baie de Sabang (Poeloe Weh, au nord de Sumatra) et qu'il y est très rare au dire des pêcheurs. Ces amples notices sont à apprécier, parce qu'elles augmentent la valeur réelle de l'exemplaire pour la collection. Il est empaillé. Quelques épines antérieures de la nageoire dorsale sont cassées et une partie des écailles du ventre et de la queue est perdue, autrement le poisson est en bonne condition. »Ikan" veut dire »poisson", »ajam" = »poule" et »ajam-an" = »poule d'eau". Il reçoit le numéro 2776 des poissons secs.

Comme la bouche est grand'ouverte les appendices des arcs branchiaux sont visibles. Ils sont dentelés. Aux premiers arcs ils sont longs, aux derniers arcs ils deviennent plus courts et plus larges, ce changement de long en large s'opère graduellement. Leur nombre est au premier arc: côté extérieur 16, côté intérieur 12, au deuxième arc: côté ext. 15, côté int. 11, au troisième arc: côté ext. 14, côté int. 9, au quatrième arc: côté ext. 9. Il y a une paire de groupes de dents pharyngiennes inférieures et trois paires de groupes de dents pharyngiennes supérieures. Les dents pharyngiennes sont petites.